

Britannicus a-t-il été empoisonné?

Il semble que Britannicus soit mort fin février ou au début du printemps de l'année 55 ap. J.-C. Les tentatives entreprises jadis par P. Thomas en vue de déplacer la date de la mort de Britannicus en 56 et après la publication du dialogue sénécien *De la clémence* nous paraissent vaines. Ce triste événement survint après le 13 février 55, lorsque Britannicus avait achevé sa quatorzième année, comme le précise Tacite¹. Néron avait été vivement inquiété par les manœuvres d'Agrippine qui, tombée en demi-disgrâce, menaçait de s'appuyer sur Britannicus, sur les droits de celui-ci au pouvoir impérial, ainsi que par un certain «exploit» de Britannicus lui-même. Celui-ci, lors des Saturnales de l'année 54, c'est-à-dire à la fin du mois de décembre de la même année, avait chanté un poème, où il avait fait allusion au fait qu'il avait été écarté du pouvoir impérial paternel². Par conséquent, Néron s'est décidé à relever le défi lancé par Agrippine et, en quelque sorte, par Britannicus lui-même.

La position politique de Britannicus était assez solide. Il est vrai qu'adopté par Claude, le 25 février 50 ap. J.-C., le futur

1 Tacite, *Annales*, 13, 15, 1. L'hypothèse de la datation de la fin de Britannicus en 56 ap. J.-C. avait été avancée par P. Thomas, dans *Serta Eitremiana*, Oslo, 1942, *apud* Francesco Giancotti, «Il De clementia», *Rendiconti delle Classe di Scienze Morali, Storiche e Filologiche dell'Accademia Nazionale dei Lincei*, 9, 1954, pp. 587 et suiv. Sur la date authentique, voir Eugen Cizek, *L'époque de Néron et ses controverses idéologiques*, Leyde, 1972, p. 89, n. 4; *id.*, *Néron*, Paris, 1982, p. 53; Miriam Griffin, *Seneca. A Philosopher in Politics*, Oxford, 1976, p. 134.

2 Tac., *An.*, 13, 14, 2 (menaces d'Agrippine); 15, 2-3 (chanson de Britannicus et inquiétude de Néron).